



LABORATOIRE DE SOCIOLOGIE
D'ANTHROPOLOGIE
ET D'ETUDES AFRICAINES

LAS ANEA



REVUE DEZAN

VOLUME 8, NUMERO 1, 2020

UAC, Juin 2020

DEZAN

VOLUME 8, NUMERO 1, 2020

UAC, Juin 2020

Toute correspondance est adressée au :
Comité de Rédaction de la revue DEZAN
01 BP 526 Cotonou, République du Bénin
revuedezean@yahoo.fr

Toute reproduction sous quelle forme que ce soit est interdite et de ce fait passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la production du droit d'auteur en République du Bénin.

ISSN 1840-717-X DU 4^{ème} trimestre

Dépôt Légal N°6378 du 4^{ème} trimestre

Ce numéro a été réalisé grâce à l'engagement, aux conseils et observations d'enseignants et chercheurs du Département de Sociologie-Anthropologie et d'autres entités de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey Calavi.

Nous tenons à témoigner de notre reconnaissance aux **Professeurs Michel BOKO, Guy Ossito MIDIOHOUAN, Ambroise MEDEGAN, Bertin YEHOUEYOU et Maxime da CRUZ.**

Dr. Narcisse YEDJI et Romuald T. SOSSOU ont assuré le recueil, l'agencement et la mise en forme des textes. Le tout, sous la supervision du Rédacteur en Chef par intérim **Dr. Codjo Timothée TOGBE**

REVUE DEZAN <i>Volume 8, NUMERO 1, Juin 2020</i>
--

Directeur de publication

Dr. IMOROU Abou-Bakari (MC)
Maitre de Conférences des Universités (CAMES)

Rédacteur en Chef par intérim

Dr. Codjo Timothée TOGBE
Maitre Assistant des Universités (CAMES)

Comité Scientifique

Pr. Michel BOKO (Bénin), Pr. Prospère I. LALEYE (Sénégal),
 Pr. Albert TINGBE-AZALOU MC (Bénin), Pr. Francis AKINDES (Côte d'Ivoire),
 Pr. Maxime Da CRUZ (Bénin), Pr. Thomas BIERSCHEK (Allemagne), Pr
 Yendoukoa Lalle LARE, MC (Togo), Pr. Albert NOUHOUAYI (Bénin), Gautier
 BIAOU, MC (Bénin), Pr. Mamoudou IGUE (Bénin), DANIQUE TAMASSE Roger,
 MC (Togo), MONGBO Rock (Bénin), Pr. Issiaka KONE (Côte d'Ivoire), Pr. Séri
 DEDY, Pr. Elisabeth FOURN (BENIN), Alkassoum MAIGA (BURKINA FASO)
 et Pr. Lolouvou Foly HÉTCHÉLI (TOGO), HOUNGNIHIN Rock

Comité de Lecture

Pr Toussaint TCHITCHI (Bénin), Pr. Sylvain ANIGNIKIN Bénin),
 Pr. Paulin T. HOUSSOUNOU (Bénin), Pr. Albert TINGBE AZALOU, MC
 (Bénin), Pr Roch Gnahoui DAVID (Sénégal), IGUE Babatundé Charlemagne
 (Bénin), MIDIOHOUAN Guy Ossito (Bénin), MEDEGAN Ambroise (Bénin)

Recueil, agencement et mise en forme des textes

Dr. Narcisse YEDJI & Tokandé Romuald SOSSOU

SOMMAIRE

LE COMMERCE TRANSFRONTALIER DU POISSON TRANSFORME ENTRE LA COTE D'IVOIRE ET LE GHANA, _____	7
Aboya Narcisse & Kanga Koco Marie Jeanne	
SOIGNANTS ET VECUS DU BURNOUT A LA CLINIQUE UNIVERSITAIRE DE GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE (CUGO) DE COTONOU _____	25
Alphonse Mingnimon AFFO, Elwis Roland ASSOGBA & Grégoire Magloire GANSOU	
PRATIQUE DU RITE ASEN CHEZ LES FON DE OUIDAH : ENTRE SACRALITE ET SYMBOLISME IDENTITAIRE _____	45
John AKINTOLA	
L'ACCES A L'EAU POTABLE ET SES INCIDENCES SOCIO-ENVIRONNEMENTALES DANS LE PREMIER ARRONDISSEMENT DE LA COMMUNE DE DJOUGOU AU NORD DU BENIN _____	59
AKIYO Offin Lié Rufin	
GLOBALISATION DES MŒURS, GOUVERNABILITE ET INCIVISME DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES A OUAGADOUGOU _____	75
Yisso Fidèle BACYE & Moubassiré SIGUE	
STRATEGIES D'ORGANISATION DE LA SECURITE AUTOUR DES MARCHES FORAINS DE BROBO EN COTE D'IVOIRE _____	95
BALLY Claude Koré	
FACTEURS SOCIAUX LIMITANT L'ADHESION DES FEMMES AUX COOPERATIVES PAYSANNES A AKPRO-MISSERETE AU SUD DU BENIN _____	113
BENON MONRA ABDOULAYE	
LA VERTU COMME VÉRITABLE RICHESSE DES ÉTATS CHEZ PLATON _____	129
BROU Nanou Pierre	
« IYAWO » DE KETOU AU BENIN: ENTRE HERITAGE CULTUREL ET AUTONOMISATION FINANCIERE _____	149
Cabiratou OGOUBIYI, Donald V. B. CHAOU & Dodji AMOUZOUVI	
RADIOSCOPIE D'UNE COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE AUX FINS DE VALORISATION DES RÉSULTATS DE RECHERCHE AU BURKINA FASO _____	165
Tionyéfé FAYAMA, Mariétou SORY & Flavienne Valérie SAWADOGO	
GENRE ET GESTION INTEGREE DES DECHETS SOLIDES (BALLES) ISSUS DE LA TRANSFORMATION DU RIZ DANS LES COLLECTIVITES TERRITORIALES DE L'ATACORA AU BENIN _____	191
Appolinaire D. GNANVI	
ORGANISATION DU SYSTEME DE SANTE EN MILIEU RURAL AU BURKINA FASO ET LOGIQUES D'ACTEURS : UNE LECTURE A PARTIR DE LA STREET LEVEL BUREAUCRACY _____	211
Sidbéwendin David Olivier ILBOUDO	
PATRIMOINE ARCHITECTURAL URBAIN DE LA VILLE DE ZINDER : ROLE ET SIGNIFICATION DE L'HABITAT TRADITIONNEL DU DEDANS AU DEHORS _____	231
Issoufou ISSA	
MOBILES EXPLICATIFS DE LA MONETARISATION DES TRANSACTIONS FONCIERES CHEZ LES NIABOUA DE TAPEGUHE DANS LE CENTRE OUEST IVOIRIEN _____	247
Arsène KADJO ; Koffi Noël KOUASSI & Kounadi TRAORE	
CONSTRUCTION DE L'IDENTITE RELIGIEUSE DÁÁGBÓVI AU SEIN DE LA TRES SAINTE EGLISE DE JESUS-CHRIST AU SUD-BENIN _____	263
KOKOU Bessan Florentin, AFADJINOU Horace & AKINTOLA John	

LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES IVOIRIENNES DANS LA COOPÉRATION CÔTE D'IVOIRE-JAPON DE 1983 À NOS JOURS _____	277
N'Dri Laurent KOUAKOU	
RESISTANCE DES ACTEURS SOCIAUX AUX RECOMMANDATIONS DE LA MEDECINE MODERNE POUR LA GESTION DE LA GROSSESSE A TOFFO _____	303
LALY Ambroise, CADASSOU Marcien K. S. , IMOROU Abou-Bakari & HOUNGNIHIN A. Roch	
FACTEURS LOCAUX DES ALEAS CLIMATIQUES ET MESURES D'ADAPTATION DES POPULATIONS DU DEPARTEMENT DES COLLINES AU BENIN _____	327
MAKPONSE Makpondéou	
GOUVERNANCE LOCALE DU SERVICE PUBLIC D'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL DANS LES COMMUNES DE LALO, KLOUEKAMEY ET TOVIKLIN (MOYEN-COUFFO) AU SUD DU BENIN _____	353
Brice Hugues Serge MARIANO & Marius K. VODOUNNON TOTIN	
DOULEUR CHRONIQUE : DES RÉALITÉS CULTURELLES AUX FONCTIONNEMENTS PSYCHIQUES DU SOIGNANT-SOIGNÉ À L'HÔPITAL D'INSTRUCTION DES ARMÉES DE COTONOU (BÉNIN) _____	369
MEHINTO Michel Mètonou	
ESSOR DE L'HEVEACULTURE EN COTE D'IVOIRE : DEVELOPPEMENT DES CONTRATS DE PRET DE TERRE CONTRE ENTRETIEN DE JEUNES PLANTS ET DE MISE EN GAGE EN SITUATION DE RECONVERSION CULTURALE _____	393
MLAN Konan Séverin	
MOUVEMENTS SOCIOPOLITIQUES AU TOGO : QUEL AGIR STRATEGIQUE ET COMMUNICATIONNEL DES ACTEURS POLITIQUES ? _____	413
Gbati NAPO	
LES ENFANTS ORPHELINS ET REBELLES DANS LES CONTES AFRICAINS : CANON D'UNE MORALE DE DIDACTISATION _____	435
Konan Germain N'GUESSAN	
LE MAGHREB AU VIIIème SIECLE : RESISTANCES A L'IDEAL ISLAMIQUE D'UNITE (720-745) _____	453
Nogbou M'domou Eric	
ENFANT, MALADIE ET GUERISON A LOUGSI (BURKINA FASO) : L'ANTHROPOLOGIE ET LA TRANSITION DES PRATIQUES DE SANTE PUBLIQUE _____	473
Natéwindé SAWADOGO	
DYNAMIQUE DES VECUS SOCIO-CULTURELS ET RAPPORT A L'ECOLE DES SENOUFU MIGRANTS DANS LA ZONE FORESTIERE DE LA COTE D'IVOIRE ____	495
SILUE Abou	
VALEURS RELIGIEUSES ET LAÏCITE _____	525
TAYORO Gbotta	
CONCILIATION VIE FAMILIALE ET VIE PROFESSIONNELLE : UN DEFII POUR LES FEMMES SOIGNANTES DU SECTEUR PUBLIC DE LA SANTE A LOME _____	547
TOUDEKA Ayawavi Sitsopé & GNOUMOU THIOMBIANO Bilampoa	
GESTION DE FLUX DES ELEVES AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL AU MALI : INNOVATION OU ENSEIGNEMENT AU RABAIS ? _	569
Ibrahima TRAORE	
INTEGRATION DU GENRE DANS L'AFFERMAGE DES OUVRAGES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE DE KLOUEKANME _____	585
GBOYOU G. Nestor ; TOBADA Alexis Babyllas ; GOMEZ COUAMI Ansèque & VISSIN Expédit Wilfrid	

CONSTRUCTION DE L'IDENTITE RELIGIEUSE DÀÁGBÓVI AU SEIN DE LA TRES SAINTE EGLISE DE JESUS-CHRIST AU SUD-BENIN

KOKOU Bessan Florentin

*Doctorant en Sociologie-Anthropologie à l'Ecole Doctorale
Pluridisciplinaire de l'Université d'Abomey-Calavi, Laboratoire d'Analyse
et de Recherche Religions Espaces et Développement (LARRED), Tél :
(+229) 96033690 / 65499017, E-mail : florentinkokou1@gmail.com*

AFADJINOU Horace

*Doctorant en Sociologie-Anthropologie à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de
l'Université d'Abomey-Calavi, Laboratoire d'Analyse et de Recherche Religions
Espaces et Développement (LARRED), Tél : (+229) 97873067, E-mail :
afadjinou@gmail.com*

AKINTOLA John

*Doctorant en Sociologie-Anthropologie à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de
l'Université d'Abomey-Calavi, Laboratoire d'Analyse et de Recherche Religions
Espaces et Développement (LARRED), E-mail : akintolajohn70@gmail.com*

Résumé

Chaque mouvement religieux est déterminé par des codes, des symboles, des signes, et une dénomination. La Très Sainte Eglise de Jésus-Christ n'est pas en marge d'une telle réalité. L'objectif de cette recherche est de décrire le processus de construction de l'identité religieuse *dàágbóvi* (les fidèles de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ) au Sud-Bénin. Cette recherche, de nature qualitative, s'appuie sur la recherche documentaire, l'observation directe et l'entretien semi-structuré. La taille de l'échantillon est de trente (30) acteurs, interrogés selon la technique du choix raisonné. Le traitement des données a été fait manuellement suivi d'une analyse du contenu. Il se dégage au terme de cette recherche que *dàágbóvi* est le nom par lequel les fidèles de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ s'identifient autour de *dàágbó*. Du point de vue des acteurs, *dàágbó* est Dieu Esprit-Saint Créateur du Ciel et de la Terre, le papa de Jésus, le mari de la très Sainte Vierge qui a pris chair en Parfaite son temple à *Banamè*. Pour ce qui est de *dàágbóvi*, il signifie « enfant de Dieu, le petit reste d'Israël ». Nous avons certains objets de piété comme les chapelets avec

ses différentes couleurs, les foulards avec leurs différentes couleurs, le sel, l'eau de *Wokoun* (une eau bénite), l'huile d'Olive.

Mots-clés : Sud-Bénin, identité religieuse, *dàágbó*, *dàágbóvi*, église.

Abstract

Each religious movement is determined by codes, symbols, signs, and a denomination. The Church of Jesus-Christ of Banamè is not on the margin of such a reality. The objective of this research is to present the religious identity *dàágbóvi*, a religious community in South Benin. This qualitative research is based on documentary research, direct observation and semi-structured interviewing. The sample size is thirty (30) actors, questioned according to the reasoned choice technique. The data processing was done manually followed by a content analysis. It emerges at the end of this research that *dàágbóvi* is the name by which the faithful of the Catholic Church of Jesus Christ identify themselves around *dàágbó*. From the point of view of the actors, *dàágbó* is God Holy Spirit Creator of Heaven and Earth, the father of Jesus, the husband of the Blessed Virgin who took flesh in Perfect his temple in Banamè. As for *dàágbóvi*, it means "child of God, the little remnant of Israel". We have some piety as rosary with its different colors, scarves with their different colors, salt, water of *Wokoun* (holy water), Olive oil.

Keywords: South Benin, religious identity, *dàágbó*, *dàágbóvi*, Church.

Introduction

L'homme dans la quête de bien être, surtout de mieux être, se tourne à un moment donné vers la religion. Celle-ci constitue pour lui un cadre lui permettant d'être à l'abri de certaines situations qui entraveraient sa vie matérielle, physique, mentale et spirituelle. Une telle appréhension de la religion dans la vie de l'individu a été mentionnée par P. Berger (1971), lorsqu'il affirmait que « *L'idée selon laquelle nous vivons dans un monde sécularisé est fausse. Le monde d'aujourd'hui est aussi furieusement religieux qu'il l'a toujours été* ». En effet, au Bénin, la religion occupe une place de choix dans la vie des béninois. J. Alladaye, 2003, a fait remarquer dans l'un de ses travaux sur la religion que le Dahomey, actuel Bénin, avait une dimension religieuse avant la démocratie. Il a fait savoir aussi qu'il y a une émergence des mouvements religieux et surtout mystiques au Dahomey qui remonte avant l'ère démocratique. Pour (G. W. F. Hegel, 1959), la religion est une prise de conscience que l'homme effectue de Dieu et de lui-même,

l'élévation de l'homme vers Dieu, la conscience consciente de Dieu, l'esprit qui se réalise dans la conscience. Contrairement à cette posture d'Hegel vis-à-vis de la religion, E. Durkheim (1912), a une dimension idéaliste de la religion. Pour lui, « une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées », c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appelée Eglise, tous ceux qui y adhèrent...). Nous pouvons convenir avec Durkheim que la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ à travers ses fidèles tend vers la création de leur identité. Par ailleurs, (S. Freud, 1932), voit dans la religion une illusion. Une telle illusion trouve tout son sens dans le processus de la construction de l'identité religieuse de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ.

Au Bénin, malgré la pluralité religieuse qu'on observe, chaque religion a ses éléments d'identification. C'est d'ailleurs ce qui la fait distinguer des autres religions ou obédiences religieuses. Ainsi, ce qui convient ici d'appeler identité religieuse daàgbóví s'inscrit dans une telle dynamique. Les acteurs de cette obédience religieuse ont voulu avoir leur légitimité à travers la construction de leur identité. Ceci leur permettra d'avoir leur autonomie dans un contexte où l'Eglise catholique romaine revendique ses attributs. Le présent article se propose d'analyser l'identité religieuse daàgbóví au sein de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ au Sud-Bénin. Ainsi, certains objets de piété, comme : les foulards, l'eau bénite, les chapelets, et autres éléments, utilisés par les daàgbóví, les distinguant des autres chrétiens seront exposés. La recherche est de nature qualitative. Quelques données quantitatives sont utilisées à titre illustratif. Dans la première partie de cet article, j'ai abordé l'environnement méthodologique sur lequel le présent a été fait. Et en deuxième partie, j'ai fait ressortir un certain nombre de résultats auxquels cette méthodologie m'a permis d'obtenir.

1- Corpus méthodologique

Le respect des principes méthodologiques de la production des données dans ce travail relève d'une certaine complicité exigeante entre les aspects émiques et éthiques de la recherche. Le savoir scientifique est un savoir comme un autre et que, dans cette dynamique, il doit être envisagé comme une donnée émique (J-C Passeron, 1991 ; Olivier de Sardan, 1998 et 2008).

La présente recherche a été menée dans la commune d'Abomey-Calavi

dans le Sud-Bénin. Elle est basée sur une approche à dominance qualitative compte tenu de son caractère sensible, et du contexte actuel de la religion choisie. Un choix raisonné a été fait pour l'identification des interlocuteurs. La recherche documentaire (fiche de lecture), l'entretien semi-structuré (guide d'entretien) et l'observation participante (grille d'observation) ont permis de recueillir les données auprès des informateurs. Trente (30) acteurs sont retenus et interviewés dans le cadre de cette recherche. Ensuite, le dépouillement et le traitement des données sont faits de façon manuelle et avec les logiciels Word et Excel. Les résultats sont au fur et à mesure présentés et discutés, car, aucune production scientifique ne peut être menée en dehors d'un cadre contextuel suivant une approche analytique.

2. Résultats

2.1. Du Dieu invisible au Dieu visible

La croyance en un Dieu invisible dont on a raconté les bienfaits apparaît aux yeux des fidèles de l'église catholique de Jésus-Christ comme une absurdité. Le Dieu incarné qui parle visiblement constitue pour eux la meilleure forme d'adoration du Dieu invisible. Si Dieu est vivant, on doit le voir. Dieu Esprit-Saint s'est fait chair au travers de la personne de Parfaite.

Dieu Esprit-Saint, l'Entité créatrice du ciel et de la terre et de tout son contenu, projette une image qui contraste réellement avec ce à quoi on aurait pu s'attendre, surtout lorsqu'on se réfère à la Bible. Dieu, déclenchant à quelques reprises la fin du monde, est redoutable. Avec Moïse, il entre dans une colère extrême lorsque le peuple d'Israël, le temps d'une certaine absence du prophète, s'est enlisé dans l'idolâtrie. Au Bénin, à Banamè, Dieu Tout-puissant développe une telle colère lorsqu'il évoque et dénonce les comportements du clergé catholique béninois et mondial, dans sa gestion des fidèles et de la communauté chrétienne. Mais, en contact avec les foules nombreuses qui viennent à sa rencontre pour écouter Son enseignement, Dieu Esprit-Saint ne se retient pas de montrer une totale et profonde gentillesse. Il octroie des grâces, des bénédictions à la sauvette. Il encourage moralement et fait développer en ses fidèles l'espérance. Il démontre de la pitié, de la compassion, de la miséricorde. Il envoie même des bisous. Il manifeste une présence ferme, réjouissante et rassurante. Il fait évaporer toute crainte vis-à-vis des manifestations occultes nuisibles. Il offre des ouvertures, des opportunités de toutes sortes visant à enrichir et à faire réussir la vie de ceux qui croient qu'il est effectivement le Créateur du Ciel et de la Terre. C'est un Dieu qui surprend plus d'un et qui fait

prendre conscience à l'homme de la nécessité pour lui de rompre avec tout orgueil, toute vanité, vu que celui qui possède tout et qui porte les attributs les plus élogieux, les plus élevés, se comporte comme s'il était en-dessous de ses créatures. Banamè révèle le processus, non seulement de la lutte contre la sorcellerie mais aussi l'expérience du côtoiement de la simplicité d'esprit la plus dépouillée, de l'humilité la plus fondamentale.

2.2. Ancrage culturel de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ

L'ancrage culturel de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ s'aperçoit par le nom que les acteurs ont donné à Dieu (*ɔ̀aàgbó*) et celui attribué aux fidèles (*ɔ̀aàgbóví*). Yébou E. (2010 ; p.783) fait le rappel historique suivant :

« Les noms sont attribués en Afrique selon des critères bien définis. Mais à partir de la colonisation, il y a eu une modification des habitudes, ce qui a conduit les Africains à donner à leurs enfants des noms chrétiens ou des noms de saints, parfois des noms musulmans ; en un mot, des noms provenant des religions importées. Il y a eu également, à cause de la colonisation, la déformation des anthroponymes en milieu africain, déformation qui brise, parfois gravement, le sens inscrit dans l'anthroponyme initial et complique la possibilité de contextualisation du nom individuel ».

Avant la venue des colons, le groupe socioculturel fon du sud du Bénin adorait Dieu (*ɔ̀aàgbó*) et les vrais adorateurs de ce Dieu sont des *ɔ̀aàgbóví* (enfants de *ɔ̀aàgbó*). *Dada sègbo*, l'Être Suprême est connu par les groupes sociolinguistiques *aja-fon* du sud du Bénin avant l'arrivée des colons. Ils lui rendaient un culte en toute liberté. Ce monothéisme n'est pas une invention, il relève du *jowamon* (ce qui existait et qu'on est venu trouver, la tradition). C'est le message véhiculé par l'église catholique de Jésus-Christ. La présence du Christ dans les traditions africaines ressemble à du vécu. Cela n'a rien à voir avec un christianisme colonialiste présentant le Christ comme un Blanc.

Pour mieux faire comprendre les réalités africaines, Saulnier P. (2002 ; p.19) écrit :

« En Afrique en général, l'attribution d'un nom à une personne, indique comment celle-ci est perçue, appréhendée par la société qui la nomme. Le choix d'un nom n'est pas toujours le fait du hasard, mais il renvoie à des attitudes, des situations, des événements bien

précis que vivent l'intéressé ou l'entourage, ou les deux à la fois, au moment de la naissance ».

C'est pour renchérir cette analyse des faits que Tingbé-Azalou A. (2015 ; p.33) affirme que « La dation du nom en Afrique traditionnelle correspond à ce qu'est le sacrement de baptêmes dans la religion chrétienne ». Les chrétiens de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ se démarquent en partie des autres chrétiens à travers l'adoption d'un mode vestimentaire. Les jeunes filles de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ sont caractérisées par une attitude d'humilité. La plupart des femmes de cette Eglise portent de voile de différentes couleurs. Le foulard de couleur rose symbolise l'Esprit saint. Le rouge est le feu. Le foulard de couleur blanche représente Jésus, la sainteté. Le foulard de couleur bleue symbolise la vierge Marie.

Les différents Chapelets ont leur nom selon leurs fonctions. Le chapelet de la Vierge Marie est au sommet de la hiérarchie des chapelets (10 fois 5). Le chapelet rouge est un chapelet de combat (9 fois 3). Le chapelet blanc représente le précieux sang de Jésus-Christ (11 fois 3). Le chapelet bleu est le chapelet de saint Etienne (11 fois 3). Le dernier est le Chapelet de saint Christophe (18 fois 3).

2.3.- Du détachement à la quête d'une identité religieuse africaine : entre acculturation, inculturation et syncrétisme

L'un des reproches faits à la mission de Banamè, est d'avoir utilisé à ses débuts les attributs de l'Eglise catholique romaine. Ce reproche continue et constitue pour cette Eglise une menace. Si les attributs de l'Eglise catholique romaine persistent, il faut reconnaître que la mission de Banamè est issue de l'église catholique romaine. Après une décennie de vie, ce mouvement religieux en construction de son identité devient la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ. Les responsables de cette congrégation gardent toujours leur origine religieuse catholique romaine. Après leur détachement en 2009, les responsables de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ procèdent progressivement à l'organisation institutionnelle de leur mouvement. La Très Sainte Eglise de Jésus-Christ est venue comme une réponse aux attentes de nombreux fidèles de l'Eglise catholique romaine. La rupture s'est opérée au niveau de l'incarnation physique de Dieu à travers la personne même de Parfaite.

Le contexte béninois s'y prête. Au Bénin la soif du religieux est si intense que les acteurs l'expriment tantôt sous forme de désobéissance ou de contestation face à l'ordre établi par leur religion d'origine, la première religion qu'ils ont pratiquée. Ceci est d'ailleurs expliqué par

le nombre que fait l'ensemble des communautés religieuses au Bénin qui s'élève à 951 communautés, (DGC, 2015). Le cas de Banamè n'en est pas un. Déjà, l'effervescence du religieux s'exprimait depuis l'avènement du protestantisme au XVème siècle. Plus précisément au Bénin, le début du XXème siècle est essentiellement religieux. L'arrivée de l'Eglise protestante méthodiste, de l'Eglise catholique romaine est suivie de nombreuses Eglises évangéliques. Le prosélytisme religieux a fait que la circulation des individus au sein d'une même religion est aussi vieille que l'avènement des nouveaux mouvements religieux. Si l'avènement des Eglises catholique et méthodiste a créé de vide au sein des religions endogènes, l'avènement des nouveaux mouvements religieux ne sont pas sans conséquences sur ces premières Eglises dites traditionnelles. Car ces nouveaux mouvements ont renforcé davantage ce vide qui a été créé par les deux premières.

Face à l'expression de plus en plus controversée du religieux au sein de la société béninoise, les fidèles des Eglises dites traditionnelles se sentent déboussolés. Les Eglises venues au moment de la colonisation ne semblent pas capables d'apporter des réponses aux fidèles dans un contexte de société en transition. Les missionnaires catholiques ont voulu intégrer les cultures béninoises dans la célébration de leurs cultes. On peut citer l'exemple du Père Aupiais au contact des peuples *gun* de Porto-Novo à propos de la célébration de l'Epiphanie à Porto-Novo, une fête qui tend à ressembler à une forme d'inculturation des chrétiens catholiques.

2.4. L'identité religieuse comme moyen d'orientation et de légitimation dans l'arène religieuse

L'identité religieuse de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ s'affirme de plus en plus par les noms des autorités mais aussi par l'usage des objets de piété. Outre ces différentes appellations à travers lesquelles on peut reconnaître les fidèles de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ, il y a un certain nombre d'objets de piété qui leurs sont propres. Certains éléments d'identification sont présentés ici à travers des photos. La photo ci-dessous présente le chapelet de combat, un chapelet que le fidèle doit s'acheter.



Photo 1 : Chapelet de combat
Source : KOKOU F., Juillet 2019.

Il faut reconnaître que l'appartenance à la mouvance des *dààgbóví* est plus qu'un acte solennel, c'est du vécu. L'acteur religieux ou le fidèle se comporte tel un *dààgbóví*. On constate cela dans ses faits quotidiens. S'il est fidèle à *dààgbó*, il ne peut pas se passer de son chapelet de combat. C'est par ce chapelet qu'il livre ses combats contre la sorcellerie et les mauvais sorts jetés sur son chemin. Ce chapelet va lui permettre, selon les informateurs, de calciner spirituellement les mauvais esprits. C'est pour cette raison qu'il est appelé chapelet de combat. En dehors de ce chapelet de combat, le fidèle doit avoir le Chapelet précieux sang de Jésus-Christ. Ce chapelet met les fidèles dans un état de grâce afin de voir leur prière exaucée par Dieu. Le Chapelet précieux sang de Jésus-Christ est une arme spirituelle importante aux mains des fidèles. Arme de protection et de grâce divine, ce chapelet rassure le fidèle de sa victoire par l'exaucement de ses prières. Il est nécessaire pour le *dààgbóví* de le garder au cours de ses voyages et de ses différents déplacements. Car désormais, sa vie est scellée dans le sang de Jésus-Christ. La Très Sainte Eglise de Jésus-Christ en assure la vente et la distribution aux fidèles engagés. A ce sujet, on comprend aisément que le *dààgbóví* n'est pas n'importe qui. C'est le fidèle des fidèles. Tous les fidèles n'ont pas le statut de *dààgbóví*. Eux tous n'ont pas ces chapelets. Il s'en suit que l'engagement religieux n'est pas systématique. Il obéit à des rites et des rituels dans un processus bien codé dont seul le fidèle engagé maîtrise les rouages. Etant donné que le nombre de femme va sans cesse croissant au sein de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ, il est prévu un moyen d'identification des femmes membres de cette communauté. Il n'est pas rare de voir une *dààgbóví* avec de foulard à la tête. Cette photo montre les types de foulard portés par les femmes *dààgbóví*.



Photo 2 : Ensemble de foulards, de torchons et de linges des femmes *dààgbóví*
Source : KOKOU F., Juillet 2019

C'est un ensemble de foulards, de linges et de torchons mélangés. Les foulards n'ont pas de rôle fixe. Ils servent généralement à couvrir la tête. Les linges servent à organiser les cérémonies. Lors des différentes manifestations, les femmes *dààgbóví* gardent les torchons pour danser. Elles attachent leurs foulards. Ces différents éléments permettent de les distinguer. Un observateur étranger témoigne : « *Quand je vois ces foulards, je sais que c'est les disciples de Parfaite qui sont là* ». Ce discours prouve qu'elles sont remarquées à travers leur accoutrement. La quatrième photo présente le Chapelet de Saint-Etienne. Le Chapelet de Saint-Etienne est un chapelet faiseur de miracle. On le récite lorsqu'on se retrouve dans une situation extrêmement urgente. On peut lui faire recours pour trouver du travail par exemple. C'est un chapelet très important pour le *dààgbóví* qui compte faire l'expérience des choses miraculeuses dans sa vie quotidienne. C'est important de savoir que les fidèles des communautés religieuses cherchent les réponses immédiates à leurs conditions de vie pénibles. Cette offre religieuse est bien venue dans une situation gangrenée par la morosité économique où les acteurs sociaux cherchent à survivre à tout prix. Malgré la détention de ces quatre instruments religieux, il faut avoir une carte de fidélité dont la forme est la suivante.



Photo5 : Carte de fidélité
Source : KOKOU F., Juillet 2019

Ici, on veut toujours connaître le fidèle des fidèles. Cette carte permet de savoir le niveau d'engagement du *daàgbóví*. Chaque membre de l'Église détient cette carte et par mois il fait de don à la communauté. Ce qui indique jusqu'à quel point on est fidèle à *daàgbó*. La carte de fidélité se présente comme un carnet de membre. Grâce à cette carte, on connaît avec précision le nombre d'adhérents ou de fidèles de l'église catholique de Jésus-Christ. Ces données statistiques étant très sensibles et compte tenu du contexte conflictuel dans lequel cette église se retrouve, elles ne peuvent faire l'objet de publication pour le moment. Il faut souligner que cette mouvance religieuse s'est illustrée comme un bébé né avec des dents. Rien n'est caché. Il existe une organisation bien précise à la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ. Du clergé aux fidèles, les accoutrements et les exigences sont différentes. Tout est fait pour séparer les *daàgbóví* des membres des autres communautés religieuses.

Tout comme s'ils étaient en danger à l'intérieur d'un moyen de déplacement, la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ a prévu une ceinture de sécurité à ses membres. La photo de cette ceinture est présentée ci-dessous.

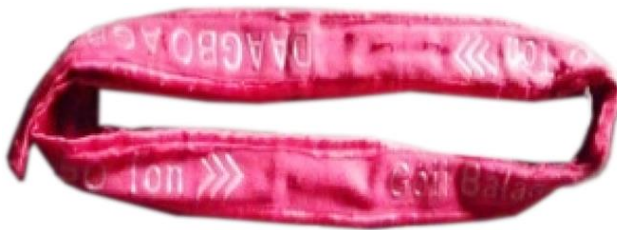


Photo 6 : ceinture de sécurité.

Source : KOKOU F., Juillet 2019

Pour *daàgbó*, le *daàgbóví* doit toujours sortir des situations difficiles. Sur ce, il faut une ceinture de sécurité. Il l'attache à la hanche pour se prémunir des accidents de circulation lors de ses différents déplacements. On l'appelle « la ceinture de sécurité ». Ces différents éléments sont vendus par les uns et achetés par les autres.

Après cette ceinture, il peut avoir dans un flacon une eau appelée eau bénite.



Photo 7 : La clé du Ciel

Source : KOKOU F., Juillet 2019

Ceci symbolise l'acte que Jésus a posé en disant à Saint-Pierre qu'il lui remet la clé du Ciel. On obtient la clé du Ciel après avoir mené un bon combat, après la victoire. Cela symbolise la vie dans le Paradis, une vie en abondance, une vie sans problème, une vie paisible, le bonheur éternel. C'est ainsi que se résume l'identité religieuse des *daàgbóví*. Au-delà de la perception religieuse qu'on peut avoir concernant l'usage de ces éléments, cela nous situe dans le marché de la religion. Dans ses travaux, D. Amouzouvi fait comprendre que la religion est un fonds de commerce. Il existe une arène religieuse où vendeurs et acheteurs de biens religieux s'y côtoient régulièrement. Amouzouvi D. (2012 ; p.29) explique le marché de la religion par : « L'ensemble des activités économiques (qu'elles soient intentionnelles ou non) et des transactions (production – circulation – consommation) de ressources économiques qui trouvent leur origine et leur développement dans la religion ». A travers ces objets d'identification, il est clair que *daàgbóví* va s'en procurer et les responsables vont s'enrichir. Lorsque les biens religieux font l'objet d'échange monétaire, la conduite des acteurs s'en

trouve affectée. Des pratiques se développent pour maximiser le profit. La prise en charge de la conscience religieuse des acteurs est souvent suivie d'un échange qui apparaît comme le coût d'un service rendu dont la valeur peut être aussi bien économique que symbolique.

Conclusion

En définitive, on peut retenir que la communauté religieuse des *Daagbovi* au Sud-Bénin, a un certain nombre d'éléments qui la caractérisent et qui la particularisent parmi tant d'autres obédiences religieuses. Parmi ces éléments appelés « objets de piété », on peut citer : les foulards, les chapelets, les ceintures de protection ou de sécurité. La construction de l'identité religieuse *Daagbovi* reste un processus et un parcours dynamique qui ne cesse de révéler de nouveaux éléments. Les acteurs affrontent monts et vallées pour atteindre leur objectif. Cependant, les attributs de cette Eglise restent collés à ceux de l'Eglise catholique romaine, véritable ambiguïté dans le processus d'identification. L'identité de la Très Sainte Eglise de Jésus-Christ ressemble au continuum de l'Eglise catholique romaine. La désignation du Pape et de la Vierge constitue une étape toujours héritée de l'Eglise catholique romaine. Ces éléments donnent parfois raison aux acteurs qui parlent d'une "photocopie de l'original". La différence se situe seulement au niveau du Dieu incarné et des pratiques de lutte contre la sorcellerie. Là encore, le processus reste inachevé. Il faut dire que la construction de l'identité religieuse *daàgbóvi* est un processus en cours.

Références bibliographiques

- Amouzouvi Dodji, 2012, « Le marché de la religion au Bénin », 2^e édition, Paris, Harmattan
- Berger Peter, 197 1, *la religion dans la conscience moderne*, Paris, édition du Centurion ;
- Durheim Emile, 1912, *Les formes Elémentaires de la vie religieuse*, Paris, Puf
- Fath, Sébastien et Mayrargue, Cédric., 2014, *Les nouveaux christianismes en Afrique : introduction thématique*, De Boeck Supérieur | « Afrique contemporaine » 2014/4 n° 252 | pages 13 à 26 ;
- Freud, Sigmund, 1932, *L'avenir d'une illusion*, Paris, Denoël et Steele, Première édition sous le titre *Die Zukunfteiner Illusion* ;

Hegel, Georg Wilhelm, Friedrich., 1959, *Leçon sur la philosophie de la religion*, trad.par J. Gibelin, Paris, Vrin ;

Olivier de Sardan Jean-Pierre, 1998, « *Emique* », In *L'Homme*, N°147

Kadya Tall Emmanuelle., 2015, « Dieu, le Pape et la Sainte Vierge: un mouvement de contestation de l'Eglise catholique au Bénin ». *Collective mobilisations in Africa / Mobilisations collectives en Afrique*, Brill, , hal-01435657, p.91-111

Monhidé Timothée ., *Les nouvelles formes de religiosité chrétienne à Zagnanado*, Thèse de doctorat

Saulnier, Pierre., 2002, « Nom de naissance. Conception du monde et système de valeurs chez les Gun au Sud-Bénin », Madrid, Sociétés des Missions Africaines

Sodegla Achille., 2017, *Etude socio-anthropologique du renoncement religieux au sein du catholicisme à Abomey-Calavi, Banamè et Cotonou*, mémoire de doctorat, UAC

Tingbe-Azalou, Albert., 2015, *Le nom individuel chez les Aja-Fon. Une sociologie de l'anthroponymie*, Cotonou, Les Editions Ablodé

Yébou, Elie, 2010, « De la perte de l'identité à la reconstruction de l'histoire anthroponymique », in *Indépendance du Bénin cinquante ans après (1960-2010)*, Actes du colloque national, Cotonou, 2-5 février 2011, Cotonou, Editions Ablodé, p.783-798.

NOTE A L'INTENTION DES CONTRIBUTEURS

DEZAN est la revue scientifique du Département de Sociologie-Anthropologie de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. De sa dénomination «dézan» signifiant «rameau» en langue béninoise «fɔngbé», elle est représentative de la symbolique du changement social en culture africaine. De ce fait, la **Revue DEZAN** se donne pour vocation première de contribuer à une configuration décloisonnée des sciences de l'homme et de la société, pour une synergie transversale et holistique génératrice d'une interdisciplinarité plus fertile à un développement convergent où l'endogène et l'exogène sont en parfaite cohésion. Elle paraît au rythme de deux numéros par an. Les articles y sont rédigés en français, anglais, allemand, ou en langues nationales africaines.

Le comité de lecture est habilité à accepter pour publication ou non les articles soumis. Chaque article est résumé en une page au plus assorti de cinq mots clés du travail. Le manuscrit de 20 pages au plus est soumis en exemplaire original, recto seulement, saisi à l'intérieur d'un cadre de frappe 21 x 29,7; police Times New Roman, point 12, interligne 1,5. Il est accompagné d'un CD-RW ou d'une clé USB comprenant les données. Chaque auteur est appelé à donner son adresse électronique et son institution d'attache. Les cartes et les croquis sont scannés et notées de façon consécutive.

L'usage de l'Alphabet Phonétique International pour transcrire les termes en langues nationales est vivement conseillé. Les références bibliographiques dans le texte sont faites selon l'approche Van Couver ou Harvard dans une parfaite harmonie selon le choix de l'auteur. Chaque auteur apporte une participation de **30.000F**.



ISSN 1840-717-X DU 4ème trimestre
Dépôt Légal N°6378 du 4ème trimestre

Impression : Centre des Publications Universitaires
(Université d'Abomey-Calavi) Tél. : (00229) 95 91 57 61
République du Bénin